

OCTOBRE

Attractions

Emmanuelle Vo-Dinh / Le Phare, CCN du Havre Normandie

12 → 14

Le Phare - CCN du Havre Normandie

Breaking the news

Cie Les nuits vertes / Alexandra Badea

12 → 15

Théâtre des Bains-Douches

Les Dissonances

Le Sacre

13

Grande salle

Lisa Simone

15

Grande salle

Grouik !

Cie Les Lendemain de la veille / Alexandre Haslé

Volcan junior

19 → 22

Petite salle

Encatation

Johann Le Guillerm / Alexandre Gauthier

28 → 31

Grande salle - sur le plateau

mar 12 oct 20h30

grande salle

1h20 avec entracte

coproduction

**Hana Blažíková /
Les Musiciens
de Saint-Julien /
François Lazarevitch**

LE FITZ, l'espace bar du Volcan

L'équipe du Volcan vous y attend une heure avant et après chaque représentation en grande salle, avec une carte renouvelée de boissons et petite restauration proposée par des artisans et commerçants locaux.

NOUVEAU ! RÉSERVEZ VOTRE REPAS AVEC VOTRE PLACE DE SPECTACLE !

Vous pouvez désormais réserver votre assiette complète et variée en même temps que votre spectacle en grande salle, pour commencer ou terminer tranquillement votre soirée.

Tarif unique : 12€ l'assiette (boisson non comprise).

Réservation jusqu'à 48h avant la représentation, au 02 35 19 10 20 ou sur www.levolcan.com lors du règlement de vos places.

Possibilité de repas végétarien, merci de le préciser.

Pour être tenu informé, inscrivez-vous à notre newsletter sur levolcan.com

Musique

**JOHANN
SEBASTIAN
BACH**

**LE
VOL
CAN**

SCÈNE
NATIONALE
DU HAVRE

ce programme de salle est téléchargeable sur www.levolcan.com



PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

leHavre

RÉGION
NORMANDIE

76
SEINE-MARITIME

Hana Blažíková, **soprano**
François Lazarevitch, **direction & flûte**

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

Augusta McKay, **premier violon**
Louise Ayrton, Jeffrey Girton, Hélène Houzel, Rozarta Luka,
Danican Papasergio, **violons**
Diane Chmela, Sophie Iwamura, **altos**
Jérôme Huille, Claire-Lise Démettre, **violoncelles**
Chloé Lucas, **contrebasse**
Eric Bellocq, **luth**
Béatrice Martin, **clavecin**

PROGRAMME

– Partie 1 : 45 min –

Cantate BWV 209 “Non sa che sia dolore”

pour voix de soprano, flûte, cordes et basse continue

- Sinfonia
- Récitatif : Non sa che sia dolore
- Aria : Parti pur e con dolore
- Récitatif : Tuo saver al tempo e l’età contrasta
- Aria : Ricetti gramezza e pavento

Suite n°2 en si mineur BWV 1067

pour flûte, cordes et basse continue

- [Ouverture] – Rondeau – Sarabande – Bourrée I, Bourrée II – Polonaise, Double – Menuet – Badinerie

– Entracte –

– Partie 2 : 35 min –

Choral BWV 622 “Oh Mensch beweine dein Sünde gross”

Cantate BWV 36 “Schwingt freudig euch empor” (extrait)

- Aria : Auch mit gedämpften, Schwachen Stimmen

Cantate BWV 82 “Ich habe Genug”

pour voix de soprano, flûte, cordes et basse continue

- Aria : Ich habe genug
- Récitatif : Ich habe genug
- Aria : Schlummert ein, ihr matten Augen
- Récitatif : Mein Gott ! Wenn kömmt das schöne : “Nun !”
- Aria : Ich freue mich auf meinen Tod

Coproduction : Le Volcan, Scène nationale du Havre.

Les Musiciens de Saint-Julien sont en résidence au Volcan, Scène nationale du Havre et au Festival de Lanvellec et du Trégor.

Les Musiciens de Saint-Julien sont conventionnés par le ministère de la Culture – DRAC de Normandie et la Région Normandie.

Ils bénéficient du soutien de la Ville du Havre.

Les CD des Musiciens de Saint-Julien seront en vente au Fitz, à l’issue du concert.

Les Musiciens de Saint-Julien interprètent deux œuvres parmi les plus célèbres de Johann Sebastian Bach, *la cantate 82* “Ich habe genug” (Je suis comblé), et *la Suite en si mineur pour flûte et orchestre*, auxquelles François Lazarevitch a souhaité joindre la *cantate profane 209* “Non sa che sia dolore” (Il ne sait pas ce qu’est le chagrin). Ces deux cantates font dialoguer la voix de soprano et la flûte traversière.

Composée à Leipzig en 1727 sur un livret anonyme, et destinée originellement à une voix de basse et un hautbois, la cantate religieuse “Ich habe genug” (Je suis comblé), a été transposée pour soprano en 1731 puis en 1735 avec flûte traversière. Le poète inconnu a pris l’histoire de Syméon comme point de départ de la cantate. Le vieux Syméon reconnaît le Messie en l’enfant Jésus à l’occasion de la visite au temple de Marie avec son fils. Sa vie est ainsi accomplie et il peut mourir dans la joie. Le récitatif transmet cette aspiration à la mort au Chrétien qui cherche Jésus dans la paix et la quiétude après la vie. La deuxième aria connue sous le nom de “Schlummerarie” (aria du sommeil) possède le caractère d’une berceuse accompagnant le mourant. Avec son caractère joyeux, l’aria finale présente un fort contraste avec les deux premières arias.

Les suites ou “Ouvertüren” pour orchestre de Johann Sebastian Bach ont vraisemblablement été écrites pour le Collegium musicum de Köthen, entre 1718 et 1723. *La Suite n°2 en si mineur* a des allures de concerto pour flûte, celle-ci se fondant parfois dans le son des cordes (Sarabande) ou ayant un rôle soliste (fameuse Badinerie). L’écriture oscille entre légèreté française (dans les « galanteries » ou danses légères telles la bourrée ou le menuet) et science toute germanique du contrepoint, notamment dans l’ouverture.

“Non sa che sia dolore” (Il ne sait pas ce qu’est le chagrin – BWV 209) est l’une des deux cantates en italien supposées de Johann Sebastian Bach, et daterait de 1729. L’interprète (soprano) s’adresse à son bien-aimé obligé de la quitter pour un voyage que la chanteuse espère rapide et sans encombre. La flûte accompagne avec de multiples arabesques et des effets aériens, les deux arias où la soprano fait part de ses sentiments à l’égard du voyageur.

Les musiciens de Saint-Julien et François Lazarevitch

Cet ensemble évolue en électron libre sur les chemins du baroque et se penche avec autant de passion sur les partitions des grands maîtres que sur les chemins de traverse des musiques populaires. Il présente cette saison deux rencontres avec Bach, notamment l’intégrale des concertos dits « brandebourgeois ». Pour la troisième soirée en leur compagnie, les Musiciens de Saint-Julien réunissent autour d’eux six chanteurs solistes et un chœur pour interpréter deux odes d’Henry Purcell.

Si François Lazarevitch aborde les musiques anciennes et la flûte avec les défricheurs que sont Antoine Geoffroy-Dechaume, Barthold Kuijken et Pierre Séchet, il approche également la musique indienne, se passionne pour la flûte irlandaise et pratique la musique de tradition orale avec ceux qui la perpétuent encore localement. Ces fructueuses rencontres et explorations lui ouvrent une voie propre, non balisée et exigeante, sur laquelle il chemine en multipliant les cordes à son arc : il se partage aujourd’hui avec une égale virtuosité entre la flûte et la musette, dont le timbre pastoral est devenu emblématique des Musiciens de Saint-Julien.

Il enrichit aussi son expérience avec des danseurs et chorégraphes, des metteurs en scène et des compositeurs actuels. De même avec ses collaborations aux orchestres tels que les Arts Florissants, Les Concert d’Astrée, Les Talens Lyriques... Collectionneur d’instruments et chercheur passionné, il édite des partitions de répertoires exhumés. Enfin il enseigne la flûte et la musette baroques au conservatoire de Versailles et au conservatoire du Havre où il a à cœur de transmettre ce qui l’anime : « *l’ancrage corporel au service de l’émotion et de la compréhension musicale* ».